BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

25/04/2024 - BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE JOODS-ORTHODOXE SYNAGOGE VAN BRUSSEL GELEGEN KLINIEKSTRAAT 67A TE ANDERLECHT

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening (BWRO), artikelen 226 en 228;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 16 november 2023 tot instelling van de procedure tot bescherming als monument van de joods-orthodoxe synagoge van Brussel gelegen Kliniekstraat 67A in Anderlecht;

Gelet op de kennisgeving van het voornoemde besluit aan het college van burgemeester en schepenen van de gemeente Anderlecht op 18 december 2023;

Gelet op de kennisgeving van hetzelfde besluit aan de eigenaar op 18 december 2023;

Gelet op het gunstige advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen (KCML), uitgebracht tijdens de zitting van 21 februari 2023;

Overwegende dat het college van burgemeester en schepenen van de gemeente Anderlecht geen advies heeft uitgebracht binnen de termijn zoals bepaald door artikel 225, § 1 van het BWRO;

Overwegende dat de eigenaar geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijn voorzien in artikel 224 van het BWRO;

Overwegende dat de KCML in haar advies vraagt om de vrijwaringszone uit te breiden tot de gebouwen gelegen Hoedstraat nr 36-38 en Jorezstraat nr 21;

25/04/2024 - ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA SYNAGOGUE ISRAÉLITE ORTHODOXE DE BRUXELLES SISE RUE DE LA CLINIQUE 67A À ANDERLECHT

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du territoire (CoBAT), les articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 16 novembre 2023 entamant la procédure de classement comme monument de la synagogue israélite orthodoxe de Bruxelles sise rue de la Clinique 67A à Anderlecht ;

Vu la notification de l'arrêté précité au collège des bourgmestre et échevins de la commune d'Anderlecht le 18 décembre 2023 ;

Vu la notification du même arrêté au propriétaire, le 18 décembre 2023 ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites (CRMS) émis en séance du 21 février 2023 ;

Considérant que le collège des bourgmestre et échevins de la commune d'Anderlecht n'a pas émis d'avis dans le délai prévu par l'article 225 § 1er du CoBAT ;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis de remarques dans le délai prévu par l'article 224 du CoBAT ;

Considérant que dans son avis, la CRMS demande que la zone de protection soit étendue aux immeubles sis rue du Chapeau n° 36-38 et rue Jorez n° 21 ;

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Aangezien de synagoge een hoekgebouw is, heeft het door zijn bijzondere ligging in het stedelijk weefsel een zekere contextuele waarde; door het stedelijk weefsel op een sterke en kwalitatieve manier te markeren, vormt het een belangrijk visueel herkenningspunt. De vrijwaringszone is dus afgebakend op basis van deze contextuele waarde;

Op voorstel van de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Monumenten en Landschappen,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1 – Wordt beschermd als monument de joods-orthodoxe synagoge van Brussel gelegen Kliniekstraat 67A in Anderlecht – met uitzondering van de feestzaal en de aangrenzende keuken op de halfondergrondse verdieping –, evenals al het meubilair dat er integrerend deel van uitmaakt (zoals de lezenaar van de officiant met de zevenarmige kandelaar, de afsluiting en de rabbijnstoelen, het fraai bewerkt spreekgestoelte (bima), de banken met vakjes onder tablet, de lichten in messing, kandelabers, luchters en wandlichten enz.), vanwege de historische, sociale, esthetische en artistieke waarde ervan, zoals aangegeven in bijlage I, die integrerend deel uitmaakt van dit besluit.

Het goed is bekend ten kadaster van Anderlecht, 5de afdeling, sectie B, perceel nr. 240L.

De afbakening van het monument en de vrijwaringszone wordt aangegeven op het plan in bijlage II, die integrerend deel uitmaakt van dit besluit.

Art. 2 – De afbakening van het landschap en het geheel wordt aangegeven op het plan in bijlage II dat integrerend deel uitmaakt van dit besluit.

Considérant que la synagogue étant un immeuble d'angle, son implantation particulière dans le tissu urbain lui confère une valeur contextuelle certaine ; qu'en marquant le tissu urbain de manière forte et qualitative, il constitue un repère visuel important. La zone de protection a donc été établie selon cette valeur contextuelle ;

Sur proposition du Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er – Est classée comme monument la synagogue israélite orthodoxe de Bruxelles sise rue de la Clinique 67A à Anderlecht – à l'exception de la salle des fêtes et de la cuisine attenante situées au demi-sous-sol –, ainsi que l'ensemble du mobilier qui en fait partie intégrante (tels que le pupitre de l'officiant avec le chandelier à sept branches, la clôture et les fauteuils de rabbin, l'estrade de lecture ouvragée (bima), les bancs à casiers sous tablettes, les luminaires en laiton, candélabres, lustres et appliques, etc.), en raison de son intérêt historique, social, esthétique et artistique précisé dans l'annexe I faisant partie intégrante du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre d'Anderlecht, 5e division, section B, parcelle n° 240L.

La délimitation du monument et de la zone de protection est reprise sur le plan figurant à l'annexe II faisant partie intégrante du présent arrêté.

Art. 2 – La délimitation du site et de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II faisant partie intégrante du présent arrêté.

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Art. 3 – De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 25 april 2024

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang,

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

Art. 3 – Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 25 avril 2024

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
22-05-2024
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA SYNAGOGUE ISRAÉLITE ORTHODOXE DE BRUXELLES SISE RUE DE LA CLINIQUE 67A À ANDERLECHT

Réf. cadastrale : Anderlecht, 5e division, section B, parcelle n° 240L.

Description sommaire :

La synagogue d'Anderlecht se situe rue de la Clinique, percée au milieu des années 1860 dans le nouveau quartier résidentiel imaginé par l'inspecteur-voyer Victor Besme pour Cureghem (1863-1872). Elle constitue l'une des artères rayonnant autour de la place du Conseil. Le quartier dans lequel elle est construite est surtout un quartier emblématique de l'implantation des réfugiés juifs de Russie et d'Europe de l'est et centrale entre les deux guerres mondiales.
C'est un édifice de style Art Déco d'inspiration romane, conçu par l'architecte anversois Joseph Delange. La première pierre est posée le 26.09.1928 mais la construction se déroule dans des conditions économiques et politiques précaires et l'inauguration n'a lieu que le 06.04.1933. Les installations sont parachevées après la Seconde Guerre mondiale et une école juive y est créée. Quelques transformations intérieures sont menées dans les années 1970 et, suite à un attentat perpétré en 2014, l'espace du culte a été restauré et les décors peints en partie refaits.

Extérieur :

La synagogue consiste en un immeuble d'angle de plan quasi rectangulaire, à structure orthogonale en béton armé. Les façades en briques jaune-brun à joints horizontaux accentués sont agrémentées de pierre blanche. Tout en symétrie et verticalité, elles alignent tantôt quatre, tantôt six travées.
En élévation, le bâtiment compte quatre niveaux – dont un demi-sous-sol – coiffés d'un entablement à dents d'engrenage et couverts d'une plateforme à lanterneaux. Les fenêtres sont traitées en remplage roman, en pierre, ou parfois partiellement aveugles. Chaque façade est marquée par un avant-corps large mais peu saillant, comptant quatre travées côté rue du Chapeau, et deux travées vers la rue de la Clinique. Les baies des deux premiers niveaux y sont aménagées dans une haute arcade à arc en plein cintre. Alignées sur une chaine de pierre à consoles carrées, celles du troisième se couvrent d'une plate-bande. Les travées extrêmes groupent leurs fenêtres dans une retrait unique, sous plate-bande également. Celles côté rue de la Clinique logent chacune une entrée secondaire, celle de l'autre rue l'entrée principale qui est doublée d'une fenêtre.

Intérieur :

Depuis la rue du Chapeau, une porte ouvre sur une cage d'escalier voûtée menant au grand vestibule de la salle d'assemblée et aux pièces du demi-sous-sol. Dans l'axe se développe l'escalier à jour, repos et rampe pleine qui relie tous les niveaux. L'ensemble est revêtu de granito gris à filets de mosaïque noire et blanche. Le vestibule donne aussi accès à une courette intérieure, qui sert à l'aménagement d'une soukka ou cabane éphémère installée pendant huit jours pour la fête du Souccot (fête de pèlerinage), et apporte de la lumière à l'escalier général.

La synagogue proprement dite est composée d'un haut vaisseau central axé sur une abside à cul-de-four et cerné sur trois faces de bas-côtés et de deux galeries en U, la supérieure protégée depuis peu par un vitrage. L'espace est dominé par un lanterneau carré aux murs percés d'une enfilade de petites fenêtres cintrées et au plafond structuré en étoile de David, garni de vitraux colorés multipliant ce motif. Du centre de l'étoile pend un lustre.

Dans l'abside se trouve le temple sommé des Tables de la Loi, qui abrite les rouleaux de la Torah sainte : l'Aron Hakodesh. Il s'agit d'une construction en maçonnerie avec une partie centrale et deux arcs sur les côtés. Ces deux arcs sont séparés de la partie centrale – dans laquelle se trouvent les rouleaux de la Torah – par des piliers engagés carrés cannelés dorés. L'ensemble est coiffé d'un fronton ouvert en son centre et surmontés des Tables de la Loi, écrites en rouge sur fond de marbre blanc. Derrière l'Aron Hakodesh, un rideau rouge festonné sur la partie supérieure prolonge la fresque représentant le ciel étoilé et les nuages. L'arc triomphal qui sépare cette partie du reste de la salle est agrémentée d'un texte en hébreu (bandes décoratives d'inspiration gothique). Au-dessus de l'arc, de part et d'autre du texte, deux étoiles de David or et bleue remplissent les côtés. Au centre de l'arc, deux lions rampants d'or tiennent une couronne d'or. Si la couronne est le symbole de l'Eternel, on peut également lire dans ces armoiries un signification patriotique, puisque parmi les prières il est de tradition pour les juifs, d'en faire une pour le pays dans lequel ils vivent. Les prières et les regards se tournent vers le mur du fond.

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Dans la synagogue, le mobilier se compose, aux marches de l'abside, du pupitre de l'officiant avec le chandelier à sept branches, de la clôture et de fauteuils de rabbin ; d'une estrade de lecture ouvragée (bima) au centre de la salle selon le rite orthodoxe ; de nombreux bancs à casiers sous tablettes. L'éclairage, qui fait partie intégrante du décor, est assuré par de nombreux luminaires en laiton, candélabres, lustres et appliques. À l'origine, la première tribune, dotée d'un écran ajouré, était réservée aux femmes (mekhitsa). Aujourd'hui, des bancs leur sont aussi destinés à hauteur du bas-côté gauche du rez-de-chaussée, derrière une cloison à rideau.

Au premier étage, une petite salle de culte est installée au-dessus du grand vestibule (petite synagogue ou petit oratoire). Dès l'origine, l'architecte prévoit la présence de cette petite salle plus retirée pour permettre une étude plus approfondie et spirituelle des textes. L'ensemble du mobilier et des plaques témoignent d'une utilisation du lieu depuis la construction de la synagogue (bancs en bois et mobilier liturgique). L'aménagement des lieux en a fait actuellement une petite synagogue plus facile à habiter et à chauffer en hiver. Sa position au-dessus de l'entrée permet une circulation jusqu'à la salle qui répond à la fois à la facilité des fidèles mais aussi aux normes de sécurité liées à la communauté. Au dernier, la salle des fêtes primitive a cédé la place à des locaux de cours, moyennant une obturation vitrée côté synagogue (grands châssis). Ladite salle est descendue au demi-sous-sol, où elle voisine avec plusieurs salles pour le bain rituel (mikveh[1]) et autres locaux de service.
Le mikveh est réservé aux hommes – c'est le seul qui existe encore aujourd'hui pour les hommes à Bruxelles, celui réservé aux femmes se situant à Forest. Le mikveh autrefois réservé aux femmes (cinq bains à l'origine) a été remplacé par une salle des fêtes permettant les rassemblement lors de cérémonies diverses.

Le mikveh des hommes consiste en quatre piscines différentes. A l'entrée se trouve un couloir sur lequel donnent quatre portes. La première donne sur un grand mikveh réservé au rabbin, avec une baignoire, un petit vestiaire et un bassin alimenté par deux robinets (l'un pour l'eau de pluie, l'autre pour l'eau de ville). Ensuite, trois autres pièces abritent des mikveh identiques, individuels pour respecter la pudeur et qui servent encore environ une fois par an, lors des grandes fêtes du mois de Tichri. Le système de chauffage et de citerne est également en adéquation avec la pratique religieuse et prévoit des parties séparées pour chauffer les eaux qui viennent de la ville et de la pluie. Plusieurs fois modernisé, ce système complexe n'a plus rien à voir avec celui de la construction en 1933.
La salle des fêtes et la cuisine attenante situées au demi-sous-sol sont donc des espaces récents qui ne présentent pas d'intérêt particulier. Ces espaces ne font donc pas partie de l'étendue de classement.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique et social :

La synagogue d'Anderlecht constitue un symbole important de l'histoire et de la culture de la communauté juive de Bruxelles. Sa conservation et sa mise en valeur sont essentielles pour préserver cette mémoire collective, mais aussi pour enrichir la compréhension de l'histoire et de la culture juives.

La Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles et son titre sont reconnus par les arrêtés royaux des 20.06.1910 et 11.08.1912. La création d'une communauté israélite à Anderlecht dans la dernière décennie du XIXe siècle trouve son origine dans l'afflux massif d'immigrants juifs quittant la zone de résidence de l'empire russe à la suite de pogroms et de conditions économiques précaires. Dès cette période, le Consistoire envisage l'érection d'une synagogue mais ce n'est qu'en 1922, après la Première Guerre mondiale, que se poursuit le projet sous la présidence de J. Zimmerman. En 1926, la communauté acquiert un terrain d'un demi-hectare environ, à l'angle des rues de la Clinique et du Chapeau. Le vendeur est la société Damman et Washer située au cœur du quartier juif et dont les menuiseries s'étendaient également sur la partie sud de l'îlot voisin, rue Jorez, aujourd'hui transformé en square. La nouvelle synagogue prend ainsi place en plein cœur de Cureghem, dans le quartier dit du « triangle » notamment composé des rues Georges Moreau, rue Bara, rue de la Clinique, boulevard de la Révision. Il se situé à proximité de la gare du Midi, par laquelle tous les immigrés arrivent.

[2] NIZARD, S., *Une pratique corporelle 'discrète': le bain rituel*, Ethnologie française, vol. 43, nr. 4, 2013, p. 601-614.

CONSEIL DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Les plans de la synagogue ont été confiés à un architecte anversois, Joseph Delange (Amsterdam, 1883 - Anvers, 1948). Formé à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers, Delange entame sa carrière professionnelle en 1907 et se fait une clientèle dans le milieu de la bourgeoisie juive anversoise ainsi que dans les milieux d'affaires et les cercles artistiques. Il travaille principalement à Anvers et sa région où on le sollicite pour de nombreux projets publics et privés (maisons d'habitation et de rapport, usines, immeubles de bureaux).

Mais le nom de Joseph De Lange est aussi surtout lié à des édifices religieux puisqu'il est l'auteur de quatre synagogues : la synagogue d'Ostende dans un style néo-roman d'inspiration allemande (place F. van Maestricht, 1906-1911) ; la synagogue de rite portugais à Anvers (pour la communauté séfarade, rue Hoveniers, 1910-1913) ; le projet de la synagogue Romi Goldmuntz en style Art Déco (Van den Nestlei à Anvers, 1923-1929) ; et la synagogue orthodoxe de la rue de la Clinique à Anderlecht. C'est lui aussi qui construit le bain rituel ou *mikvah* sis rue Van Diepenbeeck à Anvers (1939). Joseph De Lange n'a que vingt-sept ans lorsque l'association *Kring voor Bouwkunde* (Cercle pour l'architecture) publie dans une édition jubilaire 1900-1910 les projets de synagogues d'Anvers et Ostende, ainsi que des reproductions photographiques de maisons de maître.

La synagogue d'Anderlecht compte parmi les réalisations les plus emblématiques de la production architecturale originale de De Lange qui, parallèlement à son métier d'architecte, enseigne à l'École de Service social d'Anvers où il est chargé des cours d'« Esthétique et hygiène dans la construction ; lecture de plans ; construction d'usines ». L'architecte est également amateur d'art puisqu'il est durant vingt-cinq ans secrétaire de l'association artistique anversoise *Kunst van Heden*. En 1915, il publie une monographie, *De la reconstruction du Marché aux Souliers,* suivie en 1916 de *Om Leuven*, deux contributions aux projets de reconstruction des quartiers d'Anvers et de Louvain détruits par les bombardements allemands.

Joseph De Lange est aussi un membre éminent et actif de la communauté juive d'Anvers. En 1923, il s'occupe des travaux de rénovation de la Villa Altol à Kapellenbos, donnée au *Centraal Beheer van Joodse Weldadigheid en Maatschappelijk Hulpbetoon* en souvenir d'Abraham et de Lina Tolkowski. La villa servira jusqu'en 1965 de lieu de vacances pour les enfants nécessiteux de la communauté. En 1925, il devient administrateur du *Centraal Beheer van Joodse Weldadigheid en Maatschappelijk Hulpbetoon*, dont il assure le secrétariat en 1938. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, il occupe les fonctions de secrétaire de la Communauté israélite d'Anvers, dont il sera vice-président dans les années 1930. En 1940, il est président de l'institution, devenue entre-temps Communauté *Shomre Hadass* d'Anvers. Il est délégué de cette communauté auprès du Consistoire central israélite de Belgique entre 1933 et 1940. Au début de la Seconde Guerre mondiale, Joseph De Lange gagne la Côte d'Azur pour s'installer ensuite à New York où il séjourne jusqu'à la fin de la Guerre. Il décède à Anvers en janvier 1948.

Avec le Mémorial aux Martyrs juifs de Belgique (1970) entre autres, créé par les membres de l'Union des Déportés Juifs de Belgique, la synagogue fait aujourd'hui partie des quelques lieux emblématiques de la présence juive passée, mais aussi actuelle puisqu'aujourd'hui encore c'est un lieu de culte, actif et de transmission.

Intérêts artistique et esthétique :

Conservé dans son état d'origine, l'édifice constitue un témoin particulièrement remarquable et unique de l'architecture religieuse juive de la première moitié du XXe siècle à Bruxelles.

Étant juif pratiquant lui-même, De Lange connaît bien le programme d'une synagogue et celle d'Anderlecht répond en tous points par son architecture aux prescrits religieux orthodoxes. Toutes les fonctions religieuses sont présentes, avec notamment dans l'abside de la synagogue proprement dite l'Aron Hakodesh, le Temple des Tables de la Loi abritant les rouleaux de David, des salles de cours, une salle des fêtes, le mikveh. Dépourvu d'apprêts inutiles, elle est le reflet d'une utilisation logique dans le chef des juifs orthodoxes.

La synagogue d'Anderlecht est donc représentative par sa typologie et sa fonction de la religion juive orthodoxe. En même temps, par la modernité et la radicalité de son architecture cubique, elle s'éloigne de l'architecture de tendance orientalisante qui caractérise ce type d'édifice jusqu'alors, rompant ainsi avec la tradition constructives des synagogues européennes. Son caractère unique elle le doit en effet à son volume cubique et massif très fonctionnel et sobre dont le style Art Déco teinté d'accents néo-romans, à mi-chemin entre le style néo-roman de la synagogue que dessine De Lange rue Hoveniers à Anvers (1913) et celui résolument Art Déco de celle qu'il dessine Van den Nestlei dans la même ville (1923-1929).

KANSELARIJ

La synagogue d'Anderlecht présente également le grand intérêt d'avoir conservé l'ensemble du mobilier en bois d'origine (pupitre de l'officiant, chandelier à sept branches, clôture et fauteuils de rabbin, bima) de même que l'éclairage, assuré par plusieurs luminaires en laiton, candélabres, lustres et appliques. Ces éléments font partie intégrante du monument et participent à son intérêt patrimonial.

Sources : ACA/Urb. 21479 (25.01.1929) ; *Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles. Séance Académique du 21 novembre 2004* ; EMMERY, I. (éd.), *Histoire et mémoire des juifs d'Anderlecht. Années 1920-1940*, 2009 ; PUTTEMANS, M., *La synagogue de la communauté israélite orthodoxe de Bruxelles, rue de la Clinique*, étude inédite, ULB, 2023 ; VAN LOO, A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique : de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 246 ; WULLIGER, E., « Joseph De Lange (1883 – 1948) », *Les Cahiers de la Mémoire Contemporaine* [En ligne], 5 | 2004, mis en ligne le 01 novembre 2020, consulté le 23.05.2023. URL : http://journals.openedition.org/cmc/1092 ; DOI : https://doi.org/10.4000/cmc.1092; www.jewishcom.be. [http://www.jewishcom.be/wordpress/2009/03/01/la-communaute-israelite-orthodoxe-de-bruxelles/

Vu pour être annexé à l'arrêté du 25 avril 2024

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'intérêt régional,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
22 -05- 2024
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAMDI

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE JOODS-ORTHODOXE SYNAGOGE VAN BRUSSEL GELEGEN KLINIEKSTRAAT 67A TE ANDERLECHT

Kadastrale referentie: Anderlecht, 5de afdeling, sectie B, perceel nr. 240L.

Beknopte beschrijving:

De synagoge van Anderlecht bevindt zich in de Kliniekstraat, die midden jaren 1860 werd aangelegd in de nieuwe woonwijk die wegeninspecteur Victor Besme voor Kuregem ontwierp (1863-1872). Ze is een van de verkeersassen rond het Raadsplein. De wijk waarin de synagoge werd gebouwd, is vooral een emblematische wijk voor de vestiging van joodse vluchtelingen uit Rusland en Oost- en Midden-Europa tussen de twee wereldoorlogen.
Het is een gebouw in art-decostijl met romaanse invloed, ontworpen door de Antwerpse architect Joseph de Lange. De eerste steen werd gelegd op 26.09.1928, maar de bouw werd uitgevoerd in precaire economische en politieke omstandigheden en de inhuldiging vond pas plaats op 06.04.1933. De inrichting werd afgewerkt na de Tweede Wereldoorlog en er werd een joodse school opgericht. Er werden enkele interne verbouwingen uitgevoerd in de jaren 1970 en na een aanslag in 2014 werd de gebedsruimte gerestaureerd en werden de geschilderde decoraties gedeeltelijk hersteld.

Buitenkant:

De synagoge is een bijna rechthoekig hoekgebouw met een orthogonale structuur in gewapend beton. De gevels in geelbruine baksteen met beklemtoonde horizontale voegen zijn versierd met witsteen. Ze zijn volledig symmetrisch en hebben een uitgesproken verticale ordonnantie en vier of zes traveeën.
Het gebouw heeft vier bouwlagen, waaronder een halfondergrondse verdieping, bekroond door een hoofdgestel met zaagtandfries en een platform met daklichten. De vensters hebben romaans maaswerk, in steen, en sommige vensters zijn gedeeltelijk blind. Elke gevel wordt gekenmerkt door een brede maar ondiepe voorbouw, met vier traveeën aan de Hoedstraat en twee traveeën aan de Kliniekstraat. De muuropeningen in de eerste twee bouwlagen zijn in een hoge rondboogarcade ingewerkt. Die in de derde bouwlaag, uitgelijnd op een stenen ketting met vierkante consoles, worden bekroond door een hanenkam. Op de uiterste traveeën zitten de vensters gevat in één insprong, eveneens onder hanenkam. De traveeën aan de Kliniekstraat bevatten elk een secundaire ingang, die aan de andere straat bevat de hoofdingang aangevuld met een venster.

Interieur:

Vanaf de Hoedstraat geeft een deur uit op een overwelfd trappenhuis dat leidt naar de grote vestibule van de vergaderzaal en naar de vertrekken op de halfondergrondse verdieping. De centrale trap met schalmgat, overloop en volle leuning verbindt alle bouwlagen met elkaar. Het geheel is bekleed met fijn grijs granito met zwarte en witte mozaïekboorden. De vestibule geeft ook toegang tot een binnenkoer waar gedurende acht dagen een soeka of een tijdelijke hut wordt ingericht voor de Soekot of het Loofhuttenfeest en die de algemene trap verlicht.
De synagoge zelf bestaat uit een hoog centraal schip gericht op een apsis met halve koepel en aan drie zijden afgebakend door zijbeuken en twee U-vormige galerijen, waarvan de bovenste sinds kort wordt beschermd door glas. De ruimte wordt gedomineerd door een vierkant daklicht waarvan de muren zijn opengewerkt met een reeks kleine boogvormige vensters en het plafond is gestructureerd in een davidsster, versierd met gekleurde glas-in-loodramen die dit motief hernemen. In het midden van de ster hangt een luchter.
In de apsis staat de door de stenen tafelen bekroonde tempel, die de heilige thorarollen bevat: de aron hakodesj. Het gaat om een gemetselde constructie met een centraal deel en twee bogen aan de zijkanten. Deze twee bogen worden gescheiden van het centrale deel – waarin de thorarollen worden bewaard – door vergulde vierkante gecanneleerde pilaren. Het geheel wordt bekroond door een fronton dat in het midden open is en wordt bekroond door de stenen tafelen, in rood geschreven op een witte marmeren achtergrond. Achter de aron hakodesj verlengt een rood gordijn met festoenen aan de bovenkant het fresco dat de sterrenhemel en de wolken afbeeldt. De boog die dit deel scheidt van de rest van de zaal, is versierd met een tekst in het Hebreeuws (gotisch geïnspireerde decoratieve banden). Boven de boog, aan weerszijden van de tekst, vullen twee gouden en blauwe davidssterren de zijkanten. In het midden van de boog houden twee gouden staande leeuwen een gouden kroon vast. Hoewel de kroon het symbool van de Eeuwige is, heeft dit wapenschild ook een patriottische betekenis, omdat joden traditioneel bidden voor het land waar ze leven. De gebeden en de blikken richten zich naar de achtermuur.

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

In de synagoge bestaat het meubilair uit de lezenaar van de officiant met de zevenarmige kandelaar, de afsluiting en de rabbijnstoelen aan de treden van de apsis; een fraai bewerkt spreekgestoelte (bima) in het midden van de zaal in overeenstemming met de orthodoxe ritus; en talrijke banken met vakjes onder tablet. Voor de verlichting, die integrerend deel uitmaakt van het decor, zorgen tal van lichten in messing, kandelabers, luchters en wandlichten. Oorspronkelijk was de eerste tribune, met geajoureerd scherm, voorbehouden voor de vrouwen (mechitza). Vandaag hebben de vrouwen ook banken ter beschikking in de linkerzijbeuk op de begane grond, achter een wand met gordijn.
Op de eerste verdieping is een kleine gebedszaal ingericht boven de grote vestibule (kleine synagoge of klein oratorium). Vanaf het begin voorzag de architect de aanwezigheid van deze kleinere, meer afgezonderde ruimte voor meer diepgaande, spirituele studie van de teksten. Het meubilair en de plaquettes getuigen van het feit dat de ruimte al sinds de bouw van de synagoge wordt gebruikt (houten banken en liturgisch meubilair). De huidige indeling heeft het veranderd in een kleine synagoge die gemakkelijker te bewonen en te verwarmen is in de winter. Door de ligging boven de ingang is de hal toegankelijk en voldoet deze zowel aan de behoeften van de gelovigen als aan de veiligheidsnormen van de gemeenschap. Op de laatste verdieping is de oorspronkelijke feestzaal vervangen door leslokalen met een beglaasde afsluiting aan de kant van de synagoge (grote ramen). Deze zaal is verplaatst naar de halfondergrondse verdieping, waar ze grenst aan verschillende zalen voor het ritueel bad (mikwe[2]) en andere dienstlokalen.
Het mikwe is voorbehouden voor de mannen. Het is het enige overgebleven mikwe voor mannen in Brussel, het mikwe voor de vrouwen bevindt zich in Vorst. Het mikwe dat ooit was voorbehouden voor de vrouwen (met oorspronkelijk vijf baden), werd vervangen door een feestzaal voor bijeenkomsten tijdens verschillende ceremonies.
Het mikwe voor de mannen bestaat uit vier verschillende baden. Bij de ingang is een gang met vier deuren. De eerste deur komt uit op een groot mikwe dat is voorbehouden voor de rabbijn, met een bad, een kleine kleedkamer en een bassin dat wordt gevoed door twee kranen (een voor regenwater, een voor leidingwater). Dan zijn er nog drie andere vertrekken waar identieke afzonderlijke (om de eerbaarheid te respecteren) mikwes zijn ondergebracht, die nog steeds ongeveer één keer per jaar worden gebruikt, tijdens de grote feesten in de maand Tisjri. Het verwarmings- en cisternesysteem is ook in overeenstemming met de religieuze gebruiken, met aparte delen om het leidingwater en het regenwater te verwarmen. Dit complexe systeem is meerdere keren gemoderniseerd en lijkt in niets meer op wat het was toen het in 1933 werd gebouwd.
De feestzaal en de aangrenzende keuken op de halfondergrondse verdieping zijn recente ruimten die geen bijzondere waarde hebben. Deze ruimten zijn daarom niet opgenomen in de omvang van de bescherming.

Waarde van het goed volgens de criteria die worden bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening

Historische en sociale waarde:

De synagoge van Anderlecht is een belangrijk symbool van de geschiedenis en de cultuur van de joodse gemeenschap van Brussel. Het behoud en de opwaardering ervan zijn essentieel om dit collectieve geheugen te bewaren, maar ook om het begrip van de joodse geschiedenis en cultuur te verrijken.

De Joodse Orthodoxe Gemeenschap van Brussel en haar benaming werden erkend door de koninklijke besluiten van 20.06.1910 en 11.08.1912. Het ontstaan van een joodse gemeenschap in Anderlecht in het laatste decennium van de 19e eeuw vond zijn oorsprong in de massale toevloed van joodse immigranten die het gebied waar ze woonden in het Russische Rijk verlieten als gevolg van pogroms en precaire economische omstandigheden. Vanaf deze periode wou het Consistorie een synagoge bouwen, maar pas in 1922, na de Eerste Wereldoorlog, werd dit plan verder uitgewerkt onder het voorzitterschap van J. Zimmerman. In 1926 kocht de gemeenschap een terrein van ongeveer een halve hectare, op de hoek van de Kliniekstraat en de Hoedstraat. De verkoper was de maatschappij Damman & Washer die in het hart van de joodse wijk was gevestigd en waarvan de schrijnwerkerij zich uitstrekte op het zuidelijke deel van het aanpalende huizenblok, aan de Jorezstraat, thans een square. De nieuwe synagoge kwam zo in het hart van Kuregem te liggen, in de zogenaamde 'Triangelwijk', die met name de Georges Moreaustraat, de Barastraat, de Kliniekstraat en de Herzieningslaan omvat. Ze lag dicht bij het Zuidstation, waar alle immigranten aankwamen.

[2] NIZARD, S., *Une pratique corporelle 'discrète': le bain rituel*, Ethnologie française, vol. 43, nr. 4, 2013, p. 601-614.

CONSEIL DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJKE REGERING

De plannen voor de synagoge werden toevertrouwd aan een Antwerpse architect, Joseph de Lange (Amsterdam, 1883 - Antwerpen, 1948). De Lange werd opgeleid aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten in Antwerpen en begon zijn professionele carrière in 1907. Hij bouwde een klantenkring op onder de joodse bourgeoisie van Antwerpen en in zakelijke en artistieke kringen. Hij werkte voornamelijk in Antwerpen en omgeving, waar hij opdrachten kreeg voor talrijke publieke en private projecten (residentiële en commerciële gebouwen, fabrieken, kantoorgebouwen).

Maar de naam van Joseph de Lange is ook en vooral verbonden aan religieuze gebouwen, want hij ontwierp vier synagogen: de synagoge van Oostende in neoromaanse stijl met Duitse invloed (Filip van Maestrichtplein, 1906-1911), de synagoge van de Portugese ritus in Antwerpen (voor de Sefardische gemeenschap, Hoveniersstraat, 1910-1913), de Romi Goldmuntz-synagoge in art-decostijl (Van Den Nestlei in Antwerpen, 1923-1929) en de orthodoxe synagoge in de Kliniekstraat in Anderlecht. Hij bouwde ook het rituele bad of het mikwe in de Van Diepenbeeckstraat in Antwerpen (1939). Joseph de Lange was net zevenentwintig jaar oud toen de vereniging *Kring voor Bouwkunde* de ontwerpen voor de synagogen van Antwerpen en Oostende, samen met fotografische reproducties van herenhuizen, publiceerde in een jubileumuitgave voor 1900-1910.

De synagoge van Anderlecht is een van de meest emblematische voorbeelden van het originele architecturale werk van de Lange, die naast zijn werk als architect ook les gaf aan de School voor Maatschappelijk Dienstbetoon van Antwerpen, waar hij verantwoordelijk was voor de cursussen rond hygiëne en esthetiek, lezen van plannen en bouwen van fabrieken. De architect was ook een kunstliefhebber en was vijfentwintig jaar lang secretaris van de Antwerpse kunstvereniging *Kunst van Heden*. In 1915 publiceerde hij een monografie, *De la Reconstruction du Marché aux Souliers*, in 1916 gevolgd door *Om Leuven*, twee bijdragen aan de wederopbouwprojecten van wijken in Antwerpen en Leuven die door de Duitse bombardementen waren verwoest.

Joseph de Lange was ook een prominent en actief lid van de joodse gemeenschap in Antwerpen. In 1923 was hij verantwoordelijk voor de renovatie van Villa Altol in Kapellenbos, die werd geschonken aan het *Centraal Beheer voor Joodse Weldadigheid en Maatschappelijk Hulpbetoon* ter nagedachtenis aan Abraham en Lina Tolkowski. Tot 1965 werd de villa gebruikt als vakantiekolonie voor behoeftige kinderen uit de gemeenschap. In 1925 werd hij bestuurslid van het *Centraal Beheer voor Joodse Weldadigheid en Maatschappelijk Hulpbetoon*, waarvan hij in 1938 secretaris was. Na de Eerste Wereldoorlog werd hij secretaris van de Israëlitische Gemeente van Antwerpen en ondervoorzitter in de jaren 1930. In 1940 werd hij voorzitter van de instelling, die ondertussen de gemeente *Shomre Hadass* van Antwerpen was geworden. Hij was afgevaardigde van deze gemeente binnen het Centraal Israëlitisch Consistorie van België tussen 1933 en 1940. Aan het begin van de Tweede Wereldoorlog verhuisde Joseph de Lange naar de Côte d'Azur en vervolgens naar New York, waar hij bleef tot het einde van de oorlog. Hij overleed in Antwerpen in januari 1948.

Samen met onder andere het Nationaal Gedenkteken der Joodse Martelaren van België (1970), opgericht door de leden van de Vereniging van de Joodse Weggevoerden in België, is de synagoge vandaag een van de emblematische plaatsen van de joodse aanwezigheid in het verleden, maar ook in het heden, aangezien het nog steeds een actieve plaats van eredienst en van overdracht is.

Artistieke en esthetische waarde:

Het gebouw, dat in zijn oorspronkelijke staat bewaard is gebleven, is een bijzonder opmerkelijk en uniek voorbeeld van joodse religieuze architectuur uit de eerste helft van de 20e eeuw in Brussel.

Als praktiserend jood was de Lange zeer vertrouwd met het programma van een synagoge en de architectuur van de synagoge van Anderlecht voldoet op alle punten aan de orthodoxe religieuze voorschriften. Alle religieuze functies zijn aanwezig, waaronder met name in de apsis van de eigenlijke synagoge de aron hakodesj, de tempel met de stenen tafelen waar de thorarollen worden bewaard, klaslokalen, een feestzaal en het mikwe. Verstoken van onnodige versieringen weerspiegelt ze een logisch gebruik voor orthodoxe joden.

De synagoge van Anderlecht is daarom representatief voor de joods-orthodoxe religie wat typologie en functie betreft. Tegelijkertijd neemt ze door de moderniteit en de radicaliteit van de kubusvormige architectuur afstand van de oriëntalistische architectuur die dit type gebouw tot dan toe kenmerkte en breekt ze met de bouwtraditie van de Europese synagogen. Ze dankt haar unieke karakter aan haar kubusvormige, massieve volume, dat zeer functioneel en sober is, met een art-decostijl met neoromaanse

KANSELARIJ

accenten, halverwege de neoromaanse stijl van de synagoge die de Lange ontwierp in de Hoveniersstraat in Antwerpen (1913) en de resolute art-decostijl van de synagoge die hij ontwierp in de Van Den Nestlei in dezelfde stad (1923-1929).

De synagoge van Anderlecht heeft ook een grote waarde omdat al het originele houten meubilair bewaard is gebleven (lezenaar van de officiant, zevenarmige kandelaar, afsluiting en rabbijnstoelen, bima), evenals de verlichting waarvoor verschillende lichten in messing, kandelabers, luchters en wandlichten zorgen. Deze elementen maken integrerend deel uit van het monument en dragen bij aan de erfgoedkundige waarde ervan.

Bronnen: GAA/DS 21479 (25.01.1929); *Communauté israélite orthodoxe de Bruxelles. Séance Académique du 21 novembre 2004*; EMMERY, I. (éd.), *Histoire et mémoire des juifs d'Anderlecht. Années 1920-1940*, 2009; PUTTEMANS, M., *La synagogue de la communauté israélite orthodoxe de Bruxelles*, rue de la Clinique, étude inédite, ULB, 2023; VAN LOO, A. (red.), *Repertorium van de architectuur in België van 1830 tot heden*, Mercatorfonds, Antwerpen, 2003, p. 246.; WULLIGER, E., 'Joseph De Lange (1883-1948)', *Bijdragen tot de Eigentijdse Herinnering* [online], 5 | 2004, online sinds 1 november 2020, geraadpleegd op 23.05.2023.URL: http://journals.openedition.org/cmc/1092; DOI: https://doi.org/10.4000/cmc.1092; www.jewishcom.be [http://www.jewishcom.be/wordpress/2009/03/01/la-communaute-israelite-orthodoxe-de-bruxelles/

Gezien om te worden gehecht aan het besluit van 25 april 2024

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van Gewestelijk Belang

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
22 -05- 2024
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

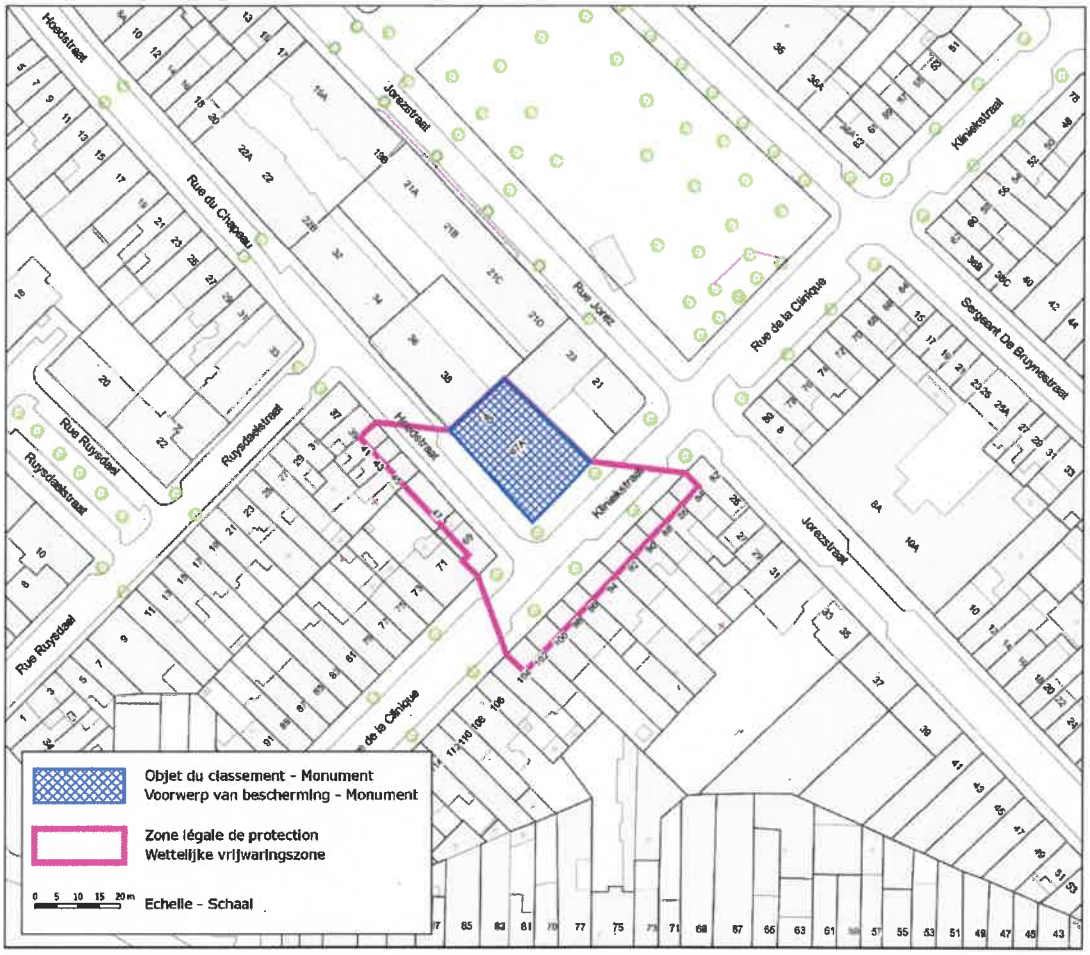
CONSEIL DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE · BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST · CHANCELLERIE · KANSELARIJ · BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

BIJLAGE II BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE JOODS-ORTHODOXE SYNAGOGE VAN BRUSSEL GELEGEN KLINIEKSTRAAT 67A TE ANDERLECHT

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA SYNAGOGUE ISRAÉLITE ORTHODOXE DE BRUXELLES SISE RUE DE LA CLINIQUE 67A À ANDERLECHT

AFBAKENING VAN HET GOED EN VAN ZIJN VRIJWARINGSZONE

DELIMITATION DU BIEN ET DE SA ZONE DE PROTECTION



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van, 25 april 2024

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang,

Vu pour être annexé à l'arrêté du 25 avril 2024

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

Copie certifiée conforme
Voor gensluidend afschrift
22-05-2024
Chancellerie
Hamid MHAOUCHI